

bouddhistes considèrent la divinité comme immanente dans la nature entière, laquelle n'est qu'une manifestation sensible et partant illusoire de l'Intelligence suprême, tandis que les chrétiens et les musulmans, esprits étroits et précis, estiment que Dieu est un être distinct de tous les autres et extérieur à la nature, quoiqu'il soit infini ; or, c'est là une contradiction, car si Dieu est distinct des autres êtres et extérieur à la nature, il est nécessairement limité par elle et par eux. De même, les chrétiens et les musulmans pensent que Dieu a désiré la création du monde et que cette création lui a fait plaisir, qu'il est offensé par les mauvaises actions et réjouit par les bonnes, qu'il désire la conversion des pécheurs, et, cependant, ils ajoutent qu'il est parfait. Ce sont là encore deux propositions contradictoires, car le désir est une aspiration à ce qui manque, or, si Dieu est parfait et absolu, il ne saurait manquer de rien ; donc il ne peut rien désirer, ni éprouver aucune joie, ni aucune peine. » Et de sa large manche rouge le digne homme s'essuyait le front, car il parlait avec chaleur.

Depuis le village on n'aperçoit pas le monastère, qui se dissimule dans un ravin latéral. Il faut contourner une saillie de montagne pour entrevoir confusément à travers les arbres, sur la pente des collines qui se creusent comme un berceau, quelques pans de murailles s'étageant les uns au-dessus des autres et le toit d'or du grand temple. Ce site dominateur et sauvage a été choisi tout exprès, selon l'usage bouddhique, pour manifester combien à la vie mondaine, qui bouillonne dans les bas fonds, la vie religieuse est supérieure, qui s'épanouit sur les hauteurs, dans un air plus pur, vierge des multitudes, où l'homme est plus libre, plus maître de son âme et de sa destinée, affranchi qu'il est de l'esclavage des relations, des intérêts et des passions terrestres, et d'autant plus rapproché de la divinité qu'il est plus éloigné du vulgaire, de ses ignorances et de ses aveuglements, plus enveloppé dans le silence et le calme, avant-coureurs de la paix éternelle. Quand on a franchi la porte d'entrée on aperçoit, disséminées, un grand nombre de constructions diverses, grandes et petites, chapelles ou habitations des lamas, en sorte que ce monastère ressemble à un village. Trois mille